

## Compte rendu de sortie du 6 septembre 2020 dans la vallée du Coulazou (Cournonterral, Hérault)

(Jean-Yves Bigot)

Au cours de la randonnée du 16 avril 2017 organisée par le CLPA de Montpellier, j'avais eu l'occasion de remarquer la présence de silex taillés, bien roulés dans le lit du Coulazou (**fig. 1**). Il ne faisait pas de doute que ces silex avaient été façonnés par l'homme, mais l'origine du gisement n'avait pu être déterminé. L'existence de silex taillés est connue des archéologues locaux qui ont localisé des sites situés beaucoup plus en amont, près de Valmalle (Saint-Paul-et-Valmalle), dans une terrasse du Coulazou.



Figure 1. Le lit à sec du Coulazou.

Figure 2.  
Terrasse  
préservée de  
l'érosion et  
scellée par un  
dépôt de  
couverture  
issu du  
versant.



Certes, les silex sont fortement roulés et ne peuvent avoir une longue vie s'ils demeurent dans le lit du Coulazou. La conclusion est qu'il existerait d'autres sites, au sud de Valmalle en bordure du Coulazou : quelque part entre Saint-Paul, au nord, et Cournonterral, au sud. La zone à prospector s'étend, du sud au nord, sur environ 7 km à vol d'oiseau le long du cours du Coulazou.

La prospection dans le lit à sec du Coulazou commence un peu plus au sud du puits de l'Aven et se termine quelques centaines des mètres avant la grotte de Ferrailles.

Bizarrement, les silex taillés se font rares, à croire qu'ils ont disparu ou bien que la trop forte luminosité ne gêne leur repérage à l'œil nu. En effet, les silex sont plutôt blancs, jaunes ou ocres, alors que les galets calcaires sont gris clair ; ce qui ne facilite pas leur identification lorsque le soleil est encore haut dans le ciel.



En amont du puits de l'Aven, un lambeau de terrasse en rive gauche est recouverte par des dépôts de pente qui ont permis une meilleure conservation (**fig. 2**). Dans la coupe, se trouvent deux silex cabrés et coincés entre des galets. L'un d'eux est un éclat, a priori peu roulé. On voit le plan de frappe et le bulbe de percussion (**fig. 3**) : ça pourrait ressembler à une pointe Levallois...

**Figure 3.**  
**Silex taillé conservé entre deux galets cabrés dans une terrasse ancienne du Coulazou.**

Les silex sont laissés en place dans la coupe. Toutefois, le nombre de pièces taillées visibles dans la petite coupe naturelle suggère que les silex du Coulazou sont remaniés et pris à des terrasses plus anciennes. Ils ne viennent donc pas directement du site connu à Saint-Paul-et-Valmalle.

Un peu plus loin, une grotte, sans grand intérêt pour la Préhistoire, s'ouvre en rive gauche ; elle ne contient aucun remplissage (**fig. 4**).



**Figure 4.**  
**Une grotte en rive gauche du Coulazou.**

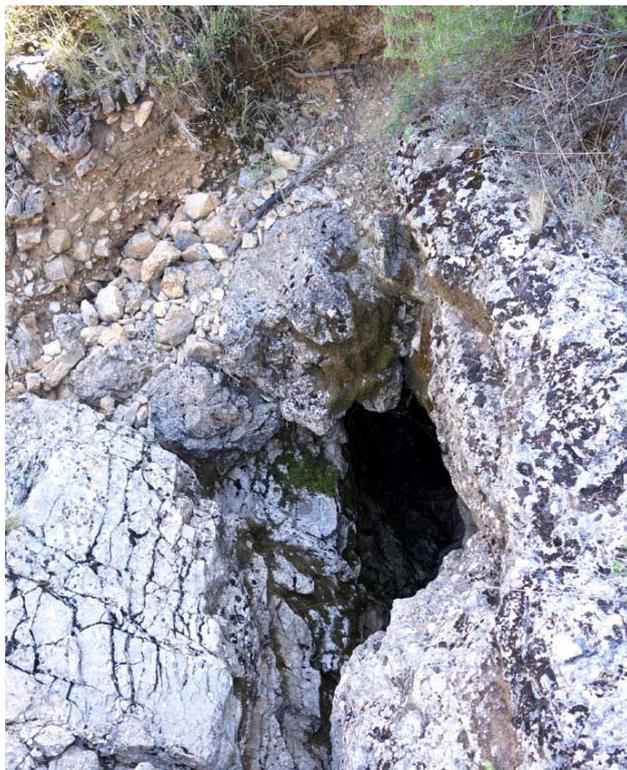
Après la grotte, un silex épais de forme étrange comporte deux encoches de chaque côté (**fig. 5**). Evidemment, il ne peut s'agir d'une forme naturelle.

A priori, les silex du Coulazou sont attribués au Moustérien.

**Figure 5. Silex de forme étrange, mais de facture anthropique.**



Cette pièce à encoches ressemble beaucoup à celles décrites dans un article d'Étienne Patte : « Pièces à coches symétriques moustériennes et plus anciennes », paru dans le *Bulletin de la Société préhistorique française*, année 1931, 28-11, pp. 456-465.



Malgré la poursuite des recherches plus amont, aucun silex taillé n'est découvert, ce qui est très décevant.

Au retour, l'émergence de la Grande Combe (**fig. 6**) est localisée. Elle est exactement située à la confluence du Coulazou et d'un affluent, le ravin de la Grande Combe. Il ne s'agit pas d'un aven, mais d'une émergence qui draine souterrainement le bassin de la Grande Combe. En crue, l'eau sourd dans le lit du Coulazou, c'est pourquoi le trou n'est pas remblayé par les alluvions. La profondeur de ce trou dépasse 40 mètres...

Retour par le plateau en rive droite du Coulazou, via l'aven Jesko et la bergerie communale de Cournonterral.

**Figure 6.  
L'orifice de l'émergence  
de la Grande Combe,  
bien nettoyé par les crues.**

\*\*\* \*\*